

## ■ ARTICLE DE RECHERCHE / RESEARCH ARTICLE

# Outputs de la section littéraire et leur insertion professionnelle : étude évaluative de l'enseignement secondaire en République Démocratique du Congo

Anne-Marie KAYIND CHEY

Université de Lubumbashi, Province du Haut-Katanga, République Démocratique du Congo

✉ [kayind.chey@unilu.ac.cd](mailto:kayind.chey@unilu.ac.cd)

**Received:** 10 April 2026

**Accepted:** 23 May 2026

**Available online:** 28 June 2026

**How to cite:**

KAYIND CHEY, A.-M. (2026). Outputs de la section littéraire et leur insertion professionnelle : étude évaluative de l'enseignement secondaire en République Démocratique du Congo. *International Journal of Social Sciences and Scientific Studies*, 6(3), pp. 5652-xxxx.

**Résumé**

Pour assurer un bon développement, les sociétés doivent renforcer l'efficacité de leurs systèmes éducatifs. Cela nécessite une analyse approfondie du système d'enseignement afin d'identifier les actions à mener. L'objectif est de former un individu conforme aux attentes de la société où il sera injecté en acteur productif. En RDC, l'enseignement secondaire a pour mission non seulement de préparer l'apprenant à poursuivre les études supérieures et universitaires, mais aussi à développer en l'élève l'esprit critique, la créativité, la curiosité intellectuelle et le préparer à l'exercice d'une profession. Cependant, de nombreux diplômés des sections littéraires rencontrent des difficultés d'insertion professionnelle. Cela montre un écart entre la mission de l'école et la réalité du marché de l'emploi. Pourtant, la loi-cadre de 2014 exige une préparation efficace à la profession dès le secondaire.

Cet article se penche sur l'insertion professionnelle des outputs de la section littéraire en République Démocratique du Congo en général, et dans la ville de Lubumbashi en particulier, en démontrant l'inadéquation existante entre la formation et l'emploi dans l'enseignement secondaire.

**Mots-clés :** Insertion professionnelle, Formation en section littéraire, Enseignement secondaire, Éducation, Système éducatif, Efficacité

## Introduction

Pour comprendre l'idée essentielle de ce travail, il s'avère impérieux d'intérioriser cette citation de Joseph Ki-Zerbo (1992) : « Un système éducatif efficace est celui qui forme des citoyens capables de réfléchir, de créer et d'agir dans leur société ».

Nos prédécesseurs ont démontré que le développement d'un pays ne dépend pas directement de la grandeur de son sol ni de la richesse de son sous-sol, mais du niveau d'instruction de sa population. En RDC et dans la ville de Lubumbashi, depuis un certain temps, il se pose la question relative à l'insertion professionnelle des outputs issus de la section littéraire. Ces jeunes qui ont obtenu leurs diplômes d'État éprouvent des difficultés à exercer une profession juste après l'obtention de leurs diplômes, alors qu'ils devraient être préparés selon la loi-cadre (2014) N°14/004 du 11 février 2014 en son article 78.

Suite à ce constat, nous nous sommes posé une question principale : qu'est-ce qui explique le manque d'emploi de ces jeunes en dépit de leur qualification confirmée par les diplômes obtenus ? Les questions subsidiaires sont : Le programme national de l'enseignement secondaire de la section littéraire prépare-t-il les outputs à l'insertion professionnelle ? Les méthodes d'enseignement favorisent-elles l'acquisition des compétences requises ? Y a-t-il une corrélation entre le profil de formation dans la section littéraire et le marché de l'emploi ?

L'objectif général est de décrire les facteurs du manque d'insertion professionnelle des diplômés de la section littéraire à Lubumbashi, malgré l'obtention de diplômes attestant leur qualification, afin de mieux comprendre les obstacles à leur employabilité et proposer des solutions adaptées pour leur bonne insertion professionnelle.

## Méthodologie

Nous avons fait recours à deux méthodes : l'enquête psychosociale et la méthode d'observation. Notre étude couvre la période des années scolaires 2023-2025, dans les établissements secondaires organisant la section littéraire dans la Division urbaine de l'ÉDU-NC/Lubumbashi I.

Nous avons travaillé avec une population hétérogène, constituée de 91 chefs d'établissement, 129 enseignants des cours d'options en section littéraire ainsi que 976 outputs, soit un total de 1196 sujets. Nous avons considéré un échantillon de 187 sujets constitué à l'aide de la

technique d'échantillonnage de boule de neige pour les outputs et la technique aléatoire stratifiée disproportionnelle pour les autres acteurs.

**Tableau 1 : Structure de l'échantillon de recherche**

Catégories	Effectifs	Total
Chefs d'établissement	18	18
Professeurs	41	41
Élèves diplômés (outputs)	128	128
Total		187

Source : Données d'enquête, mars – juillet 2025

## Résultats de la recherche

**Tableau 2 : Rapport entre l'enseignement secondaire et l'insertion professionnelle**

Catégories	Oui	Non	Total
C.E.	3 (16,67%)	15 (83,33%)	18 (100%)
Enseignants	1 (2,44%)	40 (97,56%)	41 (100%)
Outputs	0 (0%)	128 (100%)	128 (100%)
Total	4 (2,14%)	183 (97,86%)	187 (100%)

Source : Données d'enquête

Sur un total de 187 répondants, seulement 4 estiment que l'insertion professionnelle est réussie, tandis que 183 (soit 97,9%) ne la considèrent pas satisfaisante. Parmi les 128 outputs interrogés, aucun ne bénéficie d'une insertion professionnelle. Le chi-carré calculé est de 39,67, largement supérieur à la valeur critique de 5,99 pour  $dl=2$ .

**Tableau 3 : Avis sur l'existence des cours pratiques en littéraire**

Catégories	Oui	Inexistant	Total
C.E.	0 (0,00%)	18 (9,63%)	18 (9,63%)
Enseignants	14 (7,49%)	27 (14,44%)	41 (21,93%)
Outputs	30 (16,04%)	98 (52,41%)	128 (68,45%)
Total	44 (23,53%)	143 (76,47%)	187 (100%)

Source : Données d'enquête

76,5% des répondants considèrent que les cours pratiques sont inexistantes dans la filière littéraire. 100% des C.E. (18 sur 18) estiment que ces cours sont inexistantes. Le chi-carré calculé nous donne 37,00, supérieur à la valeur tabulaire de 5,99 avec  $dl=2$ .

Les 128 diplômés (100%) estiment ne pas avoir été préparés à exercer un métier immédiatement après

l'obtention de leur diplôme. Cela soulève des questions sur l'adéquation entre la formation reçue et les exigences du marché du travail.

**Tableau 5 : Organisation des stages professionnels**

Catégories	Oui	Inexistant	Total
C.E.	0 (0,00%)	18 (100,00%)	18 (100%)
Enseignants	0 (0,00%)	41 (100,00%)	41 (100%)
Outputs	12 (9,38%)	116 (90,63%)	128 (100%)
Total	12 (6,42%)	175 (93,58%)	187 (100%)

Source : Données d'enquête

Il se révèle une absence quasi totale de stages professionnels organisés pour les élèves de la section littéraire. Aucun chef d'établissement ni enseignant n'a déclaré l'existence de tels stages.

**Tableau 6 : Rapport entre la formation et le marché de l'emploi**

Catégories	Oui	Non	Total
C.E.	0 (0,00%)	18 (100,00%)	18 (100%)
Enseignants	25 (60,98%)	16 (39,02%)	41 (100%)
Outputs	20 (15,63%)	108 (84,38%)	128 (100%)
Total	45 (24,06%)	142 (75,94%)	187 (100%)

Source : Données d'enquête

75,94% des répondants jugent que la formation ne correspond pas aux attentes du marché de l'emploi. La grande majorité des diplômés (84%) juge que leur formation n'est pas en adéquation.

**Tableau 7 : Développement des compétences spécifiques sur le marché du travail**

Catégories	Oui	Non	Total
C.E.	4 (22,22%)	14 (77,78%)	18 (100%)
Enseignants	2 (4,88%)	39 (95,12%)	41 (100%)
Total	6 (10,17%)	53 (89,83%)	59 (100%)

Source : Données d'enquête

90% des répondants considèrent que la formation ne prépare pas adéquatement les apprenants aux compétences requises sur le marché du travail.

## Interprétation des résultats

Le faible taux d'insertion professionnelle a pour source l'inadéquation entre la formation et les besoins du marché. Les formations littéraires sont souvent généralistes et moins axées sur des compétences techniques directement exploitables par les entreprises. Les secteurs qui recrutent

massivement (informatique, ingénierie, santé, etc.) sont rarement accessibles avec un diplôme littéraire.

L'absence ou la rareté des cours pratiques dans la section littéraire s'explique par la nature théorique des disciplines littéraires, la conception traditionnelle de l'enseignement littéraire, le manque d'infrastructures et de moyens, et la difficulté de mise en œuvre de pratiques concrètes.

Les cours d'options en section littéraire, souvent centrés sur la théorie, la culture générale et l'analyse des textes, ne préparent pas suffisamment les élèves à exercer directement un métier après l'obtention du diplôme d'État.

Les défaillances peuvent être gérées par : la valorisation des compétences transversales, l'encouragement des stages dès la formation initiale, l'intégration de modules pratiques liés à divers secteurs professionnels, et la création de partenariats entre les établissements scolaires et les milieux professionnels.

## Discussion des résultats

L'analyse des résultats empiriques relatifs à la préparation professionnelle des élèves issus de la section littéraire met en évidence une série de constats convergents avec les études antérieures menées dans des contextes similaires d'Afrique subsaharienne. Nos résultats corroborent avec les conclusions de Tchatchoua et Biaou (2017), qui relèvent que les filières littéraires du secondaire général sont peu professionnalisantes.

Kakoma (2019) montre que dans plusieurs pays africains, les sortants des humanités rencontrent un taux élevé de chômage ou de sous-emploi, faute d'avoir acquis des compétences transférables. Bardach et al. (2019) soulignent que les systèmes éducatifs marqués par une forte segmentation disciplinaire tendent à produire des compétences abstraites, difficilement exploitables.

La faiblesse de l'insertion professionnelle des diplômés littéraires révèle une dynamique de reproduction des inégalités sociales. Selon Boudon (1973), les orientations scolaires sont souvent le produit de mécanismes sociaux implicites. Becker (1993) soutient que lorsque la formation reçue n'est pas valorisée sur le marché, l'investissement éducatif devient peu rentable.

Nos résultats s'inscrivent dans une dynamique critique portant sur la nécessité de réformer l'enseignement littéraire. L'UNESCO (2015, 2021) et la Banque Mondiale (2020) plaident pour une redéfinition des curricula afin d'y intégrer des dimensions professionnalisantes, citoyennes

et technologiques. Il est impératif de repenser la filière littéraire comme un espace de formation polyvalente.

## Conclusion

Nous proposons de repenser le curriculum scolaire sous un modèle en quatre années : Année 1 – Fondements littéraires et culture générale (développer les compétences de base en langue, en culture, en pensée critique et en expression écrite) ; Année 2 – Approfondissement et ouverture professionnelle (consolider les acquis, initier les élèves à la communication et aux techniques rédactionnelles modernes) ; Année 3 – Spécialisation et pratiques professionnelles (former les élèves aux métiers concrets, développer leur autonomie dans la production de contenus) ; Année 4 – Préparation à l'emploi et autonomie créative (finaliser la formation par des projets concrets, un stage long et la création de contenus professionnels).

Les éléments transversaux à intégrer chaque année comprennent : des clubs ou ateliers thématiques (littérature, journal, théâtre), le latin pour développer l'esprit d'analyse critique, des conférences avec des professionnels, la participation à des concours d'écriture, débats et simulations, et la formation à l'éthique et à la déontologie.

## BIBLIOGRAPHIE

- Becker, G.S. (1964). *Human capital: a Theoretical and empirical analysis, with special reference to education*. Chicago: University of Chicago Press.
- Becker, G.S. (1993). *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis with Special Reference to Education* (3rd ed.). Chicago: University of Chicago Press.
- Jonnaert, P. (2007). *Curriculum et compétences : un cadre opérationnel*. Bruxelles : De Boeck.
- Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances : la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris : Armand Colin.
- Hima, A. (2012). *Les réformes curriculaires en Afrique francophone : investissements et résultats, quel paradoxe ?* In C. Daviau et al. (dir.), *Écoles en mouvements et réformes*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, p. 17-27.
- Loi-Cadre N°14/004 du 11 février 2014 de l'enseignement national. *Journal officiel de la République Démocratique du Congo*.
- Ki-Zerbo, J. (1990). *Éduquer ou périr*. Paris : UNESCO.
- Le Boterf, G. (2010). *Construire les compétences individuelles et collectives*. Éditions d'Organisation.
- OCDE. (2019). *Regards sur l'éducation 2019 : Les indicateurs de l'OCDE*. Paris : OCDE Publishing.

OCDE. (2020). *Skills Outlook 2020: Learning for Life*. OECD Publishing.

Pascual, M. & Verzat, C. (2014). *La formation à l'entrepreneuriat : entre exigences académiques et professionnelles*.

Perrenoud, P. (1999). *Construire des compétences dès l'école*. Paris : ESF Éditeur.

Tardif, J. (2006). *L'évaluation des compétences : documenter le parcours de développement*. Montréal : Chenelière éducation.

UNESCO (2015). *Repenser l'éducation : vers un bien commun mondial*. Paris : UNESCO.

UNESCO (2021). *Futures of education: A new social contract*. Paris : UNESCO.

UNICEF (2020). *Rapport national sur la situation des jeunes en RDC*. Kinshasa : Bureau Pays RDC.

Zongo, Y.G. (2019). *Télévision et vulgarisation des pratiques agricoles innovantes au Burkina Faso*. Mémoire de master, Université Senghor d'Alexandrie.